

Au Camp à Assenede. Le 24^e Juillet 1646.

Le Commandant fit voir à tout le monde
 deux batailles. La première dans le
 quartier, et la seconde dans la Bruyère.
 La première véritablement fut le monde en grand
 combat de voir un si grand nombre de
 Soldats aguerris, et dont il y en a peu, qui
 ne se soient trouvés à 3. ou 4. Batailles
 de considération. Il faut avouer, que leurs
 mortars, ny leurs armes ne sont pas comparables
 aux nôtres, mais d'ailleurs les hommes sont
 excellents, et leur persévérance dans le visage qu'ils
 ont de la résolution et de l'expérience au
 combat. Les officiers aussi sont tous comme
 d'élite, personnes de bonne mine et plus de
 civilité. Sur la fin de cette parade dans
 la Bruyère un Régiment d'Alman fit une
 forme d'attaque en 3. escadrons, avec tant de
 discipline, vitesse et justice, nonobstant les
 fuyes qu'ils firent, qu'il y avoit sujet de
 l'admirer. Tous les autres Régiments aussi

80
D'après l'ordre de l'Empereur, le 14. 1744.

abandonnés de leurs tentes, en bel ordre, sans que jamais
aucun cheval, ni d'humain, parvienne
à une telle adresse qu'il n'y eût aucun qui fût resté
assuré de ce grand vain.
Lorsqu'on se fut vu de si distinctement se trouva un
peu lassé d'avoir été quelque temps à cheval.
On n'a pas mieux disposé ce soir. J'ai
fait habiller les 4. Eaux, je ne sçay
à quelle fin, que pour dire tout çoy dans une
chaise. Sur les 7. Eaux, s'il m'endormi sur le
lit, et j'ai dormi de deux à trois Eaux si
profondement que toutes les Trompettes des Troupes
Françoises, qui ont sonné ensemble à sa fête, ne
l'ont pu éveiller. Après ce somme, elle
se trouva aucunement rafraichie.

Piccolomini marcha avec 59 Troupes au
travers de Dindrimonde vers Anvers. Aud.
Dindrimonde il j'avoit grand fruit de ce que
les François avoient selon M. de Lorraine, mais
je pense que la peur et combination universelle
leur fait imaginer ces extrêmes, qui ne sont
guère apparemment. Notre Armée a ordre de
sejourner de Viviers pour 6. jours. /